

COMPARATIF
de 30
modèles à partir de 9.500 €
pour les dayboats
sur un
week-end

VOILES

et voiliers

**BREST
2008**

Plus de
2000 bateaux
pour faire
la fête

**MANCHE
ATLANTIQUE (1)**

**500 waypoints
pour votre GPS !**

Les routes les plus sûres
Les conseils pour mieux utiliser votre GPS

QUIZZ

Avant l'été
testez votre toucher
de barre

**CROISIERE EN GRECE
Les Sporades**

N° 449 JUILLET 2008 MENSUEL FRANCE MÉTRO 5,00 €
DOM 7,50 € - BEL 5,80 € - SUISSE 10 CHF - LUX 5,80 € - ESP 5,80 € -
ITA 5,80 € - CAN 9 \$ CAN - GRECE 5,10 € - PORTUGAL CONT. 5,30 € -
MAROC 60 MAD - ETATS-UNIS 9,50 \$ - ISSN 0751-5405

T 02893 - 449 - F: 5,00 €



A scenic view of a Greek island. In the foreground, a white sailboat with a single mast and a white sail is on the water. To its left, a smaller white boat is visible. The background features a steep, rocky cliffside with several houses, some with red roofs, built into the hillside. The sky is clear and blue.

LES ÎLES SPORADES
EN BAVARIA 39 CRUISER

Balade grecque

Les îles grecques ne sont pas toujours conformes au cliché en bleu et blanc des dépliants. Au Nord de la mer Egée, les Sporades mêlent les saveurs du pin et de la garrigue, les monastères et les mouillages solitaires. Balade insulaire d'avant-saison.

Texte Delphine Fleury.
Photos Dominique Lérault.
Illustrations François Chevalier.

AUTOUR DE L'EUROPE
GRÈCE (5)



Skopelos. Cette petite chapelle au toit de lauze domine l'entrée du port. C'est l'image la plus «typiquement grecque» des Sporades – et une très jolie balade.





Quarante minutes d'ascension, disaient-ils dans les guides. Une mise en garde comme garde-fou, pour repousser les trop pressés. Il ne nous en faudra pas tant pour grimper ces quelques marches taillées dans la roche, emprunter ce petit sentier qui zigzague dans la rocaïlle. Presque trop peu de temps pour arriver, même pas essoufflés, au pied de ce corps de bâtiment fatigué. Ses murs qui furent blancs ont pris par endroits la teinte de la terre et son vieux toit de lauze est à moitié affaissé. Le portail est fermé, cadencé. Pourtant, juste devant, surplombant la crique où nous avons laissé le bateau, une jolie parcelle de vigne, bien entretenue, témoigne d'une présence récente. Quel dommage. Nous nous faisons une joie de venir

saluer le moine, unique habitant de ce monastère et seule âme qui vive sur cette île.

Mais la déception est bien vite surmontée : voilà que vient vers nous, au pas de course, un âne qui braie tout ce qu'il peut. Comme s'il n'avait vu personne depuis des mois. On fait au moins un heureux – deux, si l'on compte aussi le dindon, là-bas, qui glougloute et fait la roue à qui mieux mieux. Ça, c'est de l'accueil ! Nous suivons le chemin qui monte encore un peu pour découvrir, derrière le grillage qui en protège l'accès, un véritable petit coin de paradis. Les vieux bâtiments que l'on a vus forment en fait un carré, qui ménage une cour intérieure et enserme une petite chapelle blanche, clocher rouge et dôme bleu. Sur le versant Sud-Est de cette colline dominant

la mer, sont plantés trois rangs de panneaux solaires, puis des oliviers qui descendent en terrasses jusqu'à l'eau. La beauté du lieu est saisissante, le silence palpable. Nous sommes à Kira Panayia, dans les îles Sporades, et en cet instant-là, nous pourrions être seuls au monde.

POURTANT, TROIS JOURS PLUS TÔT, en atterrissant à Athènes, nous n'aurions pas parié sur ce dépaysement. Alors que l'avion roulait encore sur le tarmac, quelle fut notre première vision ? Ikea et Leroy Merlin. Bienvenue en Grèce ! Et vive la mondialisation ! Le contraste avec ce que nous découvrons là en est encore plus fort. Il ne nous aura fallu que deux jours dans cet archipel pour oublier la société de consommation et nous retrouver dans une

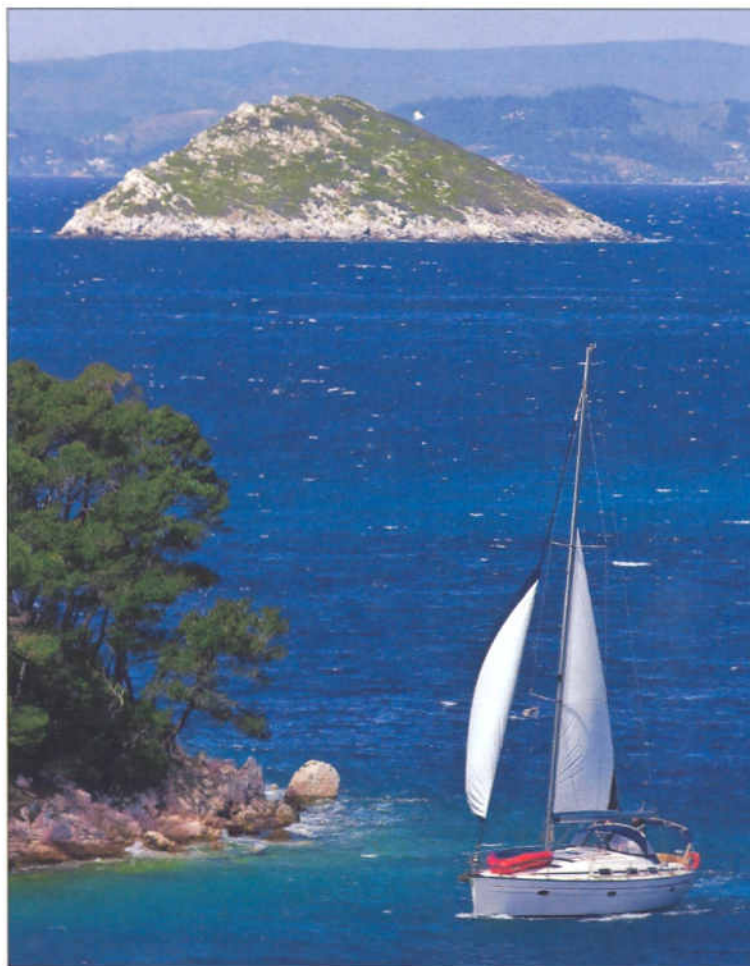


Erick aux fourneaux du Bavaria 39.
Pour une salade grecque ?



Skiathos. C'est l'île où on atterrit et d'où partent les voiliers de location. Elle est la plus touristique de l'archipel et le village un vrai petit Saint-Tropez qui a su conserver malgré tout charme et authenticité.

Nous nous retrouvons dans une Méditerranée originelle, sauvage et sans fard. Intemporelle.



Méditerranée originelle, sauvage et sans fard. Intemporelle.

LE TERME SPORADES signifie «dispersées» ou «semées». Si l'on s'en tient à la géographie, les îles Sporades sont effectivement disséminées aux quatre coins de la mer Egée. Mais les Sporades du Sud, le long de la côte turque, sont plus communément appelées îles du Dodécanèse, et celles de l'Est, de Patmos à Limnos, sont encore peu fréquentées. Celles que l'on désigne simplement sous le nom de Sporades sont l'ensemble d'îles situées au Nord-Ouest de la mer Egée, toutes proches de la côte orientale de la Grèce. Celles-ci seraient plutôt ramassées, d'ailleurs, si l'on considère qu'elles ne sont séparées les unes des autres que de 3 petits milles, et qu'elles ne s'étendent – si l'on excepte Skiros – que sur 25 milles d'Ouest en Est. Sachant que le meltem qui tempête en été sur les Cyclades ne les atteint pas avec la même vigueur, voilà au moins deux bons

Baie de Panormos, côte Ouest de Skopelos. Après le coup de vent, nous entrons nous y abriter pour déjeuner au milieu des pins.



Depuis les hauteurs de Skiathos, vue sur le vieux port et le village aux ruelles étroites.





arguments pour les amateurs de croisières tranquilles. C'est entendu, faire de la voile ne sera pas notre priorité. A part deux «gros-ses» journées à 25 milles, nous nous contenterons d'aller d'un mouillage à l'autre, d'une île à sa voisine. Avec un voilier de location de 39 pieds, enrouleur de grand-voile, pilote automatique et guindeau électrique, nos efforts restent mesurés ! Ce qui nous laisse toute latitude pour explorer l'archipel encore désert en cette fin avril.

CAP À L'EST. Débordant le vert îlot Marango, devant le port de Skiathos, nous faisons route au grand large vers la pointe Sud de Skopelos, que nous contournons pour nous rendre directement à Alonnisos. Ces trois îles, les plus proches du continent, sont les seules de l'archipel à être habitées. Nous avons choisi de commencer notre croisière par le versant oriental des Sporades, et d'aller nous perdre au plus vite dans les profondeurs des mouillages sauvages que

nous avons marqués d'une croix sur la carte de l'amirauté britannique. Pour l'heure, nous avançons droit sur un épais barrage de brume qui masque le passage entre Skopelos et Alonnisos. Seule la tête d'un gros pain de sucre émerge de cette nappe et, devant nous, les maisons d'un village perché sur les hauteurs d'Alonnisos. L'ancienne capitale de l'île a été presque totalement abandonnée après le tremblement de terre de 1965, et tous les habitants ont afflué vers la côte Sud, pour s'installer autour du port de Patitiri. Un bourg paisible et nonchalant, qui respire l'insularité. On se prépare tranquillement à accueillir, dans quelques jours, les premières grappes de touristes recrachées par le «Flying Dolphin», TGV à foils des îles grecques. Le temps d'acheter du pain et quelques fruits et légumes frais, nous quittons bientôt la civilisation.

KIRA PANAYIA. Notre île déserte, notre ermitage. Derrière l'îlot Pelorissa qui nous en masquait l'en-

trée, s'ouvre une vaste baie abritée des vents dominants de Nord-Est. Nous filons l'ancre dans l'eau vert menthe, sur fond de sable et d'herbes. Face à nous et sur bâbord, deux vallons ont déroulé leur tapis de gazon dans la roche couverte de garrigue, pour y installer confortablement leurs rangées d'oliviers centenaires. D'ici, nous apercevons déjà des biquettes, chacune à l'ombre de son arbre. Elles sont, avec le moine de la baie d'à côté, quelques chevaux et quelques vaches, les seules habitantes de cette île. Au fond du mouillage, un bateau de pêche rouge est amarré à un petit bout de quai. Les deux hommes qui soignent leur filet en musique répondent tout juste à notre salut. Kira Panayia, refuge de solitaires. Abri séculaire. Jason, en route pour la Toison d'Or depuis Volos, sur le continent, aurait pu s'y arrêter. Mais l'histoire ne le dit pas.

De l'autre côté de l'île, c'est la foule des grands jours : nous croisons trois bateaux de pêche. Plan-

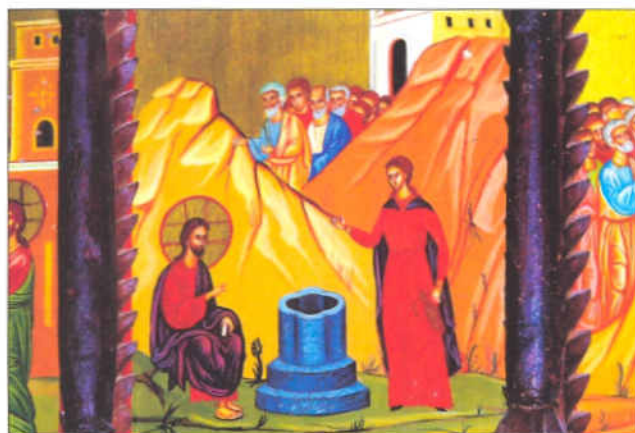


qués tout au fond de la baie de Planitis, ignorés par les chèvres qui sont allées s'enfoncer dans la garrigue à notre arrivée, nous nous réveillons en Irlande. Ciel gris, lumière d'automne, humidité pénétrante. Un temps de rêve pour Erick, le Breton du bord, qui en profite pour se baigner. L'eau est «quasi antillaise». Pour un Breton.



Sur la côte d'Alonnisos.
*Ombres chinoises
et reliefs embrumés,
en plein après-midi.*

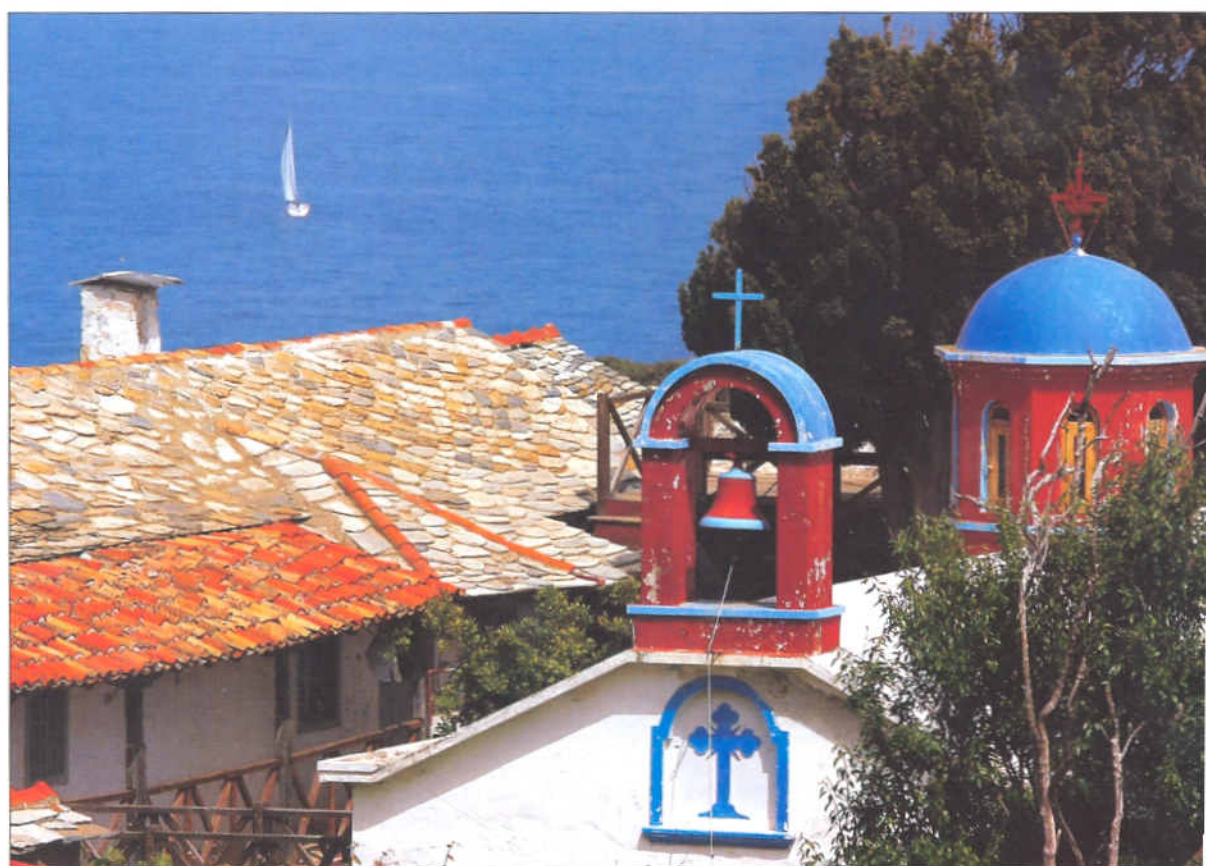
Ex-voto. *Ils sont nombreux
dans les petits monastères
de la pointe de Kastro,
l'ancienne capitale
médiévale de Skiathos.*



En haut de la crique du Monastère, à défaut de moine, nous avons vu l'âne et le dindon. Mais nous scrutons encore la surface à la recherche d'une petite tête sortant de l'eau. Les fameux phoques moines de Méditerranée, espèce protégée dans cette réserve naturelle, resteront invisibles. La saison des phoques n'est peut-être pas commencée non plus ? C'est un moindre mal. Nous nous féli-

citons chaque jour d'être venus si tôt. Les quelques ports où nous relâchons sont quasiment déserts. Et même pas de nuitées à payer, puisqu'il n'y a encore personne pour les encaisser. En une semaine, nous croiserons trois voiliers, en comptant celui de charter de Vassili, qui nous fournit un peu d'électricité et d'eau, denrées rares dans les îles.

Car il a bien fallu retourner à la ville. Skopelos nous a offert son hospitalité, ses ruelles, ses bienveillantes chapelles. Ici, les gamins jouent encore dans la rue. On laisse ses chaussures sur le pas de sa porte et son âne attaché à la grille. Les citronniers poussent devant les fenêtres, les vieux tapent le carton sur les terrasses des bistros. Les chats noirs dorment sur les marches blanches, les coquelicots poussent entre les pavés et les pâtisseries au goût de miel rappellent que l'Orient, c'est juste en face. Le temps passe ici un peu moins vite qu'ailleurs. Décalage insulaire.



Entre garrigue et oliviers.
*Mouillage au milieu
des chèvres, dans la baie
qui s'ouvre au Sud-Ouest
de l'île Kira Panayia.*

A Kira Panayia, la beauté du lieu est saisissante, le silence palpable.
En cet instant-là, nous pourrions être seuls au monde.

Kira Panayia.
*Cette petite église
est ceinte dans
le monastère
du moine solitaire
de l'île.*

Nous en viendrons à bout, de cette feta. Salade grecque à midi, salade grecque le soir, sandwich à la feta pour les petits creux. Une imprécision dans la liste d'avitaillement à distance, et vous vous retrouvez avec 2,5 kilos de fromage de brebis. Une deuxième, et vous devez encore caser 2 kilos de parmesan dans le frigo du Bavaria 39. Croisière laitière... Mais cette énième salade fromagère a une saveur spéciale. C'est que nous venons de faire de la voile, de la vraie. Cueillis comme des bleus à la sortie de Skopelos par un noroît fraîchissant, nous venons d'essayer un petit soufflet à 35 nœuds sous le vent de l'île. Le bateau passe en force dans la vague, mais à la barre, cette masse est difficile à contenir. Réussir à enrouler un peu de cette drôle de grand-voile, dérouler du génois devant pour pouvoir

D'après Stephanos, le représentant de Kiriacoulis sur l'île, dans 15 jours il y aura déjà 25 bateaux ici même. Et cet été, ils seront 150, alignés en cinq rangées sur ce ponton branlant. Oui, l'été, ce doit être un tout autre refrain. Quinze avions par jour et cinq ferries quotidiens viennent déverser les vacanciers sur l'archipel. Britanniques, en majorité, mais aussi Allemands, Scandinaves, Italiens. En cette veille de week-end de

Pointe de Kastro, à Skiathos.
L'eau qui vient croquer dans la roche et en prend la teinte, ce jour de grand vent, a une couleur irréelle.

La petite baie du Monastère, à Kira Panayia. On jette l'ancre au milieu, et on vient s'amarrer par l'arrière au petit quai de débarquement, pour grimper les marches qui mènent au monastère.

A Skiathos, il y a quatre ou cinq voiliers amarrés au vieux ponton. Cet été, ils seront cent cinquante sur cinq rangées...



abattre, et finalement se rapprocher de la côte pour trouver le dévent. Deux heures plus tard, nous sommes dans la baie de Panormos, rincés, contents. L'abri n'est pas parfait, on continue à tirer des bords, mais le mouillage a l'air de tenir bon. Salade ventée au milieu des pins.

L'AVANT-SAISON TOUCHE À SA FIN.

A notre retour à Skiathos, il y a déjà quatre ou cinq voiliers amarrés au vieux ponton défoncé.

Pâques orthodoxe, ce sont plutôt des Grecs que nous voyons déambuler sur les quais et remplir les terrasses du vieux port. A première vue, Skiathos serait un petit Saint-Tropez de plus, avec ses boutiques et ses bars branchés. Sauf que le village est construit sur un rocher, en amphithéâtre autour du port, et qu'à cent mètres au-dessus, au détour de chaque ruelle, la Grèce vous saute au cou. Une vieille femme en noir, des terrasses lilliputiennes perchées au-

dessus de l'eau, de minuscules jardins potagers, des petites chapelles à ex-voto comme on en trouve au bord des routes et puis, au bord de l'eau, trois vieux atblés à une table de restaurant vide, juste pour discuter, des poulpes frais qui pendent devant l'entrée. Le restaurant est bleu et blanc. Comme sur les dépliants, finalement.

La photo est truquée. Celle où l'eau est si bleue, la roche si bien découpée, le voilier idéalement



Espèce protégée.
Les phoques moines sont les stars des Sporades.
Ces îles sont un de leurs derniers habitats en Méditerranée.

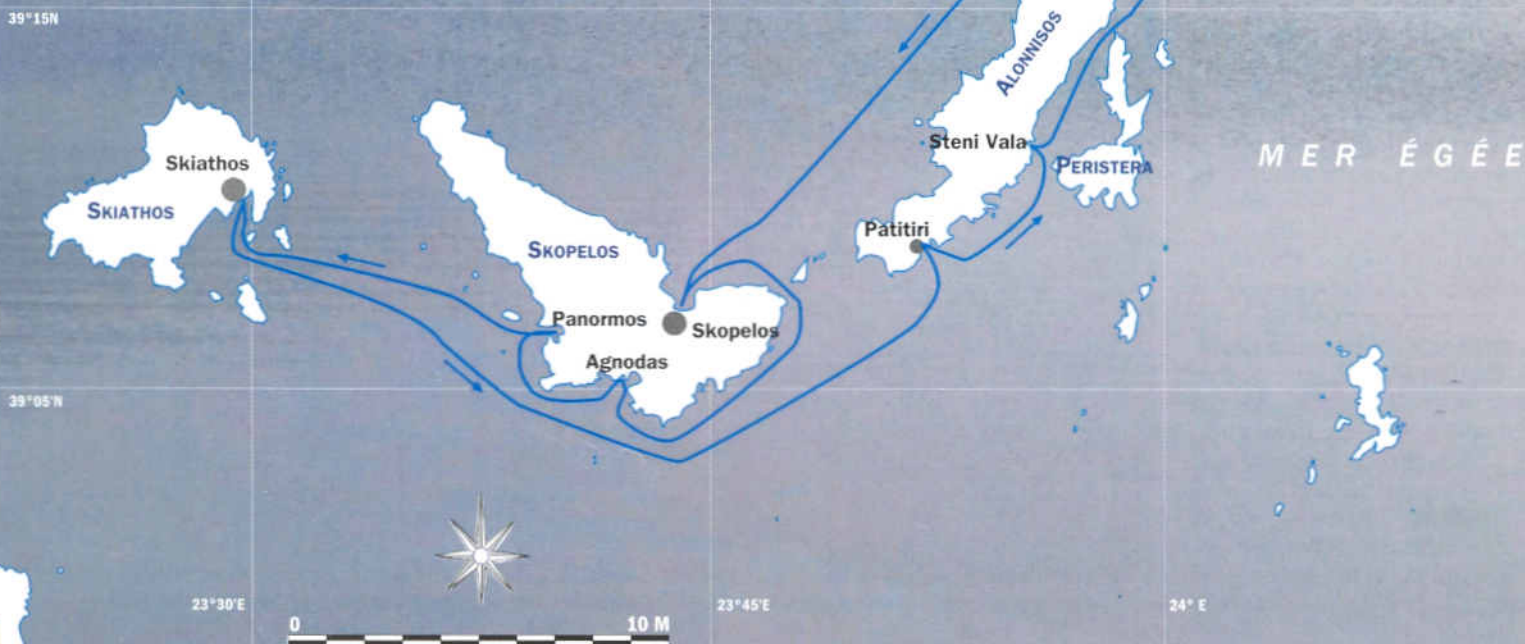


placé. Non pas qu'elle ait été re-touchée. Le tableau est tout ce qu'il y a de plus réel. Mais le bateau, au fond, ce n'est pas nous. Et c'est tant mieux, sinon nous aurions raté cela. Ce petit miracle chimique qui a fait que, ce jour-là où il faisait grand vent, la roche, calcaire sans doute, est venue se fondre dans l'eau et lui donner cette couleur lagon. Nous aurions aussi raté ce que cette photo ne montre pas. Juste à gauche du cadre. Kastro, l'ancienne capitale de l'île, construite au XIV^e siècle sur un promontoire rocheux, et habitée jusqu'en 1829. Des trente chapelles qui y étaient accrochées, il en subsiste onze, modestes ermitages soigneusement entretenus. Noyés dans la verdure et les fleurs des champs. Un paisible Eden, entre le ciel et l'eau. C'est, je crois, ce que nous avons vu de plus beau. D.F. ●



Confort. Un grand croiseur de 39 pieds pour une croisière printanière dans une Grèce encore fraîche !

*Paisible et solitaire.
Sur l'île de Kira Panayia,
un mouillage tout au fond
de la «sauvagissime»
baie d'Ormos Planitis.*

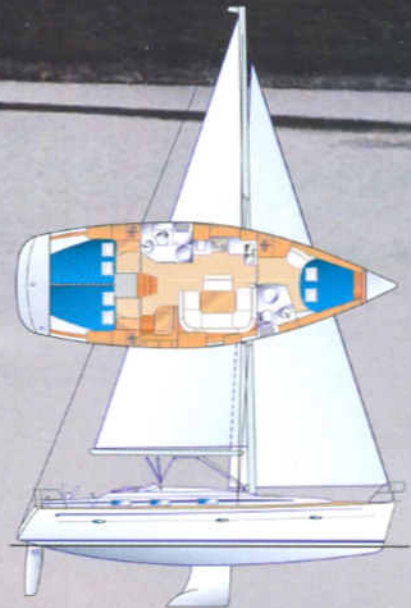




De l'utile pour l'agréable

Comment s'y rendre ? L'unique petit aéroport des Sporades se trouve sur l'île de Skiathos. Il est desservi quotidiennement depuis Athènes par Olympic Airways, et plusieurs fois par jour en saison, mais les avions sont petits et les vols vite remplis en juillet-août. Il est aussi possible de prendre un bus depuis Athènes jusqu'au port d'Agios Konstantinos, à 160 kilomètres au Nord, d'où partent de fréquents ferries pour les Sporades. Enfin, des ferries et foilers rapides «Flying Dolphins» desservent aussi les Sporades depuis Volos.

Où louer ? Notre Bavaria 39 nous a été gentiment prêté par le loueur grec Kiriacoulis, via son agence en France, Vent Portant (place Bernard-Moïtessier, 17000 La Rochelle, tél. 05.46.44.76.93, contact@ventportant.com). La flotte Kiriacoulis est composée en majorité de voiliers Bavaria, neufs ou récents. Celui qui nous a été confié était en parfait état et son équipement très complet, tant en électronique et communications (VHF ASN, GPS traceur avec cartes, pilote automatique, balise Sarsat...) que pour le confort. En revanche, il nous a fallu nous contenter de la grand-voile à enrouleur, présente sur tous les bateaux : très pratique, mais peu efficace dès que le vent monte...



Bavaria 39 Cruiser à la loupe

Sorti du chantier allemand en 2005, le Bavaria 39 Cruiser vient d'être remplacé par un nouveau Bavaria 40 Cruiser. Ce monocoque de croisière à trois cabines mise surtout sur le confort, avec une grande cuisine fonctionnelle, deux salles de bains et un carré très spacieux.
Longueur : 11,93 m. Largeur : 3,97 m. Tirant d'eau : 1,85 m ou 2,00 m. Voilure au près : 82,70 m². Poids : 8,3 t. Architecte : J & J Design. Chantier : Bavaria.

LOCATION ET ÉCOLES

www.location.voilesetvoiliers.com

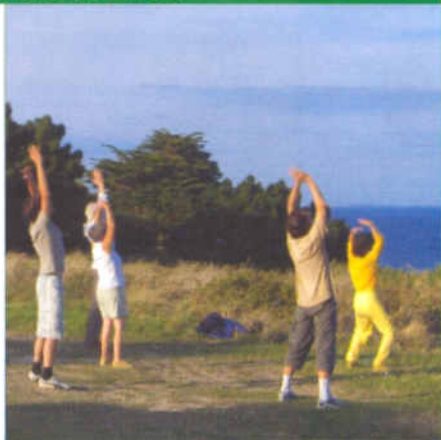
CONTACT - Philippe Engel - Tél. 01 44 87 87 24 - E-mail : engel@voilesetvoiliers.com

VOILES

École de croisière des îles

Voile et yoga en Bretagne Sud

Marier la croisière à la voile avec le yoga, le chant harmonique et la méditation est au programme du stage spécial organisé par l'École de croisière des îles du 25 au 30 août 2008. Avec Richard, moniteur Brevet d'État, vous découvrez ou vous vous perfectionnez sur un voilier de 12 à 13 mètres. Avec Ariane, professeur de yoga, vous pratiquez une à deux heures de yoga, tai-chi et qi-kong parmi les plus beaux mouillages de Belle-Ile, Houat, Hoëdic et du golfe du Morbihan. 650 €/6 jours. A.B. Tél. 06.12.80.50.35, www.ecoleiles.skyblog.com



Yoga, tai-chi et qi-kong à l'escale.

Aux îles San Blas

Un Lagoon 440 avec skipper

Une multitude d'îles, des lagons aux fonds coralliens, des plages de sable blanc et la rencontre d'un peuple authentique, les indiens Kuna, vous attendent au large du Panama dans l'archipel des San Blas. Un très

confortable catamaran Lagoon 440 avec skipper et hôtesse, offrant quatre cabines passagers, vient de rejoindre la flotte de location San Blas Sailing. A.B. Tél. (00 507) 314.18.00, www.sanblassailing.com



Le même plaisir en navigation ou au mouillage.

Pour une croisière différente aux Caraïbes

Une base Sunsail aux Bahamas

Sunsail vient d'ouvrir une nouvelle base de location dans l'archipel de rêve des Bahamas, situé au large de la Floride, à Marsh Harbour (Abacos). Vous naviguez dans des eaux protégées et poissonneuses, partez à la

découverte d'une nature généreuse ou visitez des villages de style Nouvelle-Angleterre. Des locations avec ou sans skipper et en flottille sont proposées. A.B. Tél. 0.800.33.15.15, www.sunsail.fr



Des eaux cristallines.

Kiriacoulis-Point d'Amure

La base de Bormes-les-Mimosas certifiée NF Nautisme

Après l'agence de location de bateaux Vent Portant-Kiriacoulis, la base Kiriacoulis-Point d'Amure de Bormes-les-Mimosas est à son tour certifiée NF Nautisme. Cette base s'est engagée dans ce processus

de reconnaissance de qualité pour offrir à sa clientèle les meilleures garanties en matière d'accueil, de mise au point de la flotte et de service. A.B. Tél. 04.94.00.42.00, www.ventportant.com



Le diplôme a été remis à la base de Bormes par l'AFNOR.

Club Croisière Pen Duick Atlantique, Méditerranée, Alaska...

Pour juillet-août 2008, le Club Croisière Pen Duick vous embarque à Lorient sur Pen Duick VI ou Pen Duick III pour des sorties à la journée avec visite de la Cité de la voile Éric Tabarly, à partir de 70 €. En Méditerranée, Arnaud et Juliette vous emmènent à bord d'un nouveau croiseur de 20 mètres, Paradise, en Croatie, dans les îles Ioniennes, Lipari et en Corse, à partir de 1 020 €/12 jours. Vous pouvez aussi découvrir les paysages grandioses de l'Alaska sur Sauvage à partir de 2 000 €/12 à 16 jours. A.B. Tél. 02.99.40.41.11, www.club-croisiere.com



Paradise, un nouveau sloop de 20 mètres dans la flotte du Club Croisière Pen Duick.

SUR LES BASES

À Concarneau, ViniLoc' loue le nouveau Pogo 10,50, voilier de croisière rapide et innovant à quille relevable, avec des lignes tendues de voilier Open, offrant 2 cabines et 6 couchettes. Tél. 06.12.94.19.00, www.viniloc.com

À Port-Argeles, les stages Form'Marine sont orientés vers votre autonomie en navigation, la pédagogie mise en place privilégie vos actions et la mise en situation. Tél. 06.09.76.96.70, www.form-marine.com

Spi Évasion propose une location à - 30 % en Italie de Nettuno à Salerne en one-way pour juillet 2008 sur Sun Odyssey 32, - 50 % de réduction pour la mariée en croisière à la cabine pour un voyage de noces en Polynésie. Tél. 02.97.55.84.46, www.oceans-evasion.com

Grand Large ajoute un Sun Odyssey 36i de 2008 à sa flotte récente de dix voiliers basés à Diélette ou Cherbourg, dont un nouveau Sun Fast 32 et un Sprint 95 disponibles pour des régates. Tél. 01.53.00.99.25, www.grandlarge.com

Bavaria 38 Cruiser à l'équipement très confortable (capote de rouf, table de cockpit, four micro-ondes...), 3 cabines, 8 couchettes, a rejoint la flotte de Naviloc à Saint-Malo. Tél. 02.99.82.12.72, www.naviloc.com

Cap West vous propose de participer à Brest 2008 à bord du Jumbo 40 de Marc Lepesqueux équipé pour le Vendée Globe, du 12 au 17 juillet, 190 €/jour, et également à la mythique course du Fastnet, entre Cowes, sur l'île de Wight, et l'Irlande, au départ de Diélette (50), du 10 au 17 août, 1 250 €/7 jours, caisse de bord 20 €/jour + licence FF Voile. Tél. 02.31.82.72.30, www.capwest.fr